

**Remise de la Légion d'honneur à Jean Wadoux
Discours d'Alain Lambert, ministre délégué au Budget
et à la Réforme budgétaire,**

Hôtel des ministres, mardi 14 janvier 2003

C'est une joie pour moi de vous accueillir ici, en ce lieu, pour cette cérémonie en l'honneur de Jean Wadoux.

Je saluerai d'abord mon collègue et ami, Jean-François Lamour, ministre aux Sports qui nous fait l'amitié d'être présent. Je suis heureux de l'accueillir à Bercy en la circonstance,

Bien des visages sont familiers. Ils ont représenté la France, porté haut ses couleurs, battu nombre de records et gagné un grand nombre de médailles. Je citerai parmi quelques grands noms de l'athlétisme : Michel Jazy, " L'homme aux 12 records ", Alain Mimoun, champion olympique, figure emblématique du sport français.

Je saluerai encore les champions olympiques ou médaillés qui ont bénéficié d'un contrat avec les douanes : Jean-Luc Crétier, médaillé d'or à Nagano, en descente. Et les champions actuellement sous contrat avec Bercy, notamment pour le judo et le fleuret.

Je saluerai également le trésorier-payeur général de la région Rhône-Alpes et du Rhône, les responsables de la Trésorerie générale du Rhône et des Trésoreries principales, du Nord ou de Bretagne. Ainsi que le secrétaire général de notre ministère, les directeurs généraux et les responsables du ministère,

Sans oublier nos amis de la presse, notamment de la presse sportive,

Mesdames et messieurs, chers invités,

Faut-il le rappeler ? La Légion d'honneur est la première distinction nationale de notre pays. Elle récompense une élite de femmes et d'hommes qui se distinguent par leurs talents, et construisent la grandeur et l'avenir de la France.

Si Jean Wadoux est aujourd'hui honoré pour sa carrière au sein de l'administration de notre ministère, cette cérémonie me donne l'occasion de d'évoquer un destin exceptionnel. Ce destin s'est conjugué avec l'athlétisme au plus haut niveau, à travers la course individuelle, le relais ou le cross country.

Un destin suppose, de celui qui le construit, une rigueur et une immense volonté. Ce sont ces qualités et ce chemin exceptionnel qui conjugue études, travail et sport que je voudrais saluer, au nom de tous.

Des origines modestes

Jean Wadoux est né le 29 janvier 1942, dans le Pas de Calais, à Saint-Pol-sur Ternoise. Dans une famille ouvrière, très modeste qui vit à Ramecourt, petite commune rurale solitaire, en lisière de forêt.

De santé fragile, Jean Wadoux sera dispensé pendant sa scolarité d'éducation physique. Et pourtant il développe des qualités sportives incontestables et franchit, très jeune 1.75 m en hauteur. En rejoignant l'association sportive du lycée, il découvre l'athlétisme, et avec cette discipline, le goût de l'effort, mais aussi un sentiment de plénitude et de liberté qui ne l'a jamais quitté.

Il perd son père à l'âge de 15 ans et abandonne ses études. Il entre alors à la perception de Moncheaux comme auxiliaire. La main du destin le guide, car l'agent de Recouvrement pratique l'athlétisme et l'encourage à s'entraîner.

Une double carrière

A partir de 1959, le destin s'accélère avec la rapide reconnaissance de son talent sportif et son succès au concours du Trésor. Car avec le solide bon sens terrien de ses origines, Jean Wadoux choisira de mener de front sa carrière administrative et sportive. Il gravit ainsi les marches des podium avec la même aisance que les échelons de l'administration.

Convaincu de l'importance des diplômes et attaché à leur valeur sociale, il passe en 1960 le concours d'agent du recouvrement.

En 1961, il devient champion de France et établit le nouveau record du 1500 m junior. La même année, il effectue son service militaire au bataillon de Joinville et part en Algérie. Il devient champion du monde militaire du 1 500 m.

A son retour, les titres sportifs s'enchaînent. En 1964, il bat le record de France du 1000 m et est finaliste aux Jeux olympiques de Tokyo.

La même année il se marie avec Rose-Andrée, une amie d'enfance, qui est aujourd'hui principale de collège en retraite. Rose-Andrée suit sa carrière sportive et sera avec lui dans tous les grands moments de sa carrière.

Deux enfants naîtront de cette union très soudée : Stéphan aujourd'hui professeur d'éducation physique (la fibre paternelle...) et Anne qui est notaire (un métier dont chacun comprendra que je le trouve parmi les plus beaux !). Je salue également les petits enfants venus les accompagner.

L'année suivante, en 1965, il passe le concours de contrôleur. La même année, il bat le record du monde du relais 4 x 1500 m, et devient champion de France du 1500 m, titre qu'il détiendra 5 ans, jusqu'en 1970. Exceptionnelle durée qui illustre la forte empreinte de Jean Wadoux sur le monde de l'athlétisme.

En 1967, il passe avec succès le concours d'inspecteur.

En 1968, il est finaliste aux Jeux olympiques de Mexico sur 5000 m et devient champion de France de cross country.

En 1970, il bat le record européen du 1500 m (3'34), titre dont il est particulièrement fier. Il est alors affecté à la Trésorerie générale de Créteil puis à la Comptabilité publique.

Enfin, en 1971, il est vice-champion d'Europe à Helsinki et champion de France du 5 000 m.

Peu avant les jeux de Munich de 1972, il se blesse et met fin à une carrière sportive exceptionnelle. Il prend alors ses fonctions à Montreuil sur Mer comme chef de poste à la Perception.

La pratique sportive est exigeante, mais elle ouvre également sur une dimension humaine où des liens d'amitié se tissent et demeurent au-delà des années. Les amis sont ainsi toujours là pour rappeler que Jean Wadoux prit rapidement en mains l'animation musicale de l'équipe de France olympique avec pour interprètes exclusifs Jacques Brel et Georges Brassens.

Une carrière administrative

Le mental, la volonté, le courage, l'intelligence sont les qualités des grands champions. Jean Wadoux a ces qualités. Et il sait les cultiver également dans l'administration du Trésor. Ces qualités lui permettent de passer les concours, concours d'agent du recouvrement, concours de contrôleur avant d'entrer à l'école nationale des services du Trésor, en 1969.

Les témoignages sont unanimement élogieux sur son travail. Comme dans le sport, Jean Wadoux s'investit totalement dans son métier. Perfectionniste et rigoureux à l'extrême, il développe dans son métier les mêmes qualités que dans le sport.

En 1972, il retrouve sa région natale du Nord, en étant affecté à la perception de Montreuil sur mer, puis de Bruay en Artois, enfin à la Trésorerie principale de Douai où il restera en poste 12 ans jusqu'en 1995. Il opte ensuite pour la région de Lyon. D'abord à la Trésorerie principale de Bourgoin-Jallieu, il travaille depuis janvier 2002 à la Trésorerie principale de la Communauté urbaine de Lyon où il est chef de poste.

Votre parcours illustre bien le soutien utile que peut apporter l'administration publique à de vrais champions sportifs.

Jean Wadoux était précurseur. Sportif amateur, il devait concilier contraintes professionnelles, préparations aux concours avec les entraînements et les compétitions, même s'il a pu compter avec des horaires aménagés. Aujourd'hui les conditions sont plus faciles et les grands champions devenus professionnels peuvent, tout en restant attachés à la fonction publique, se consacrer pleinement au sport.

Je suis heureux de relever l'exemple de Bercy, notamment des Douanes qui réservent chaque année 44 contrats à des sportifs de haut niveau. Longtemps centré sur le ski, pour des raisons de service, le partenariat s'est élargi à des nouvelles disciplines : il s'attache à promouvoir une élite sportive qui valorise l'image des douanes et à favoriser son insertion dans l'administration.

Jean Wadoux est un bel exemple pour notre jeunesse. Il éclaire le parcours exceptionnel que peut réussir un jeune qui s'engage avec passion dans une discipline sportive exigeante en construisant simultanément une carrière professionnelle.

Souhaitons à notre nation de nombreux Jean Wadoux. C'est pourquoi le gouvernement a souhaité marquer la reconnaissance de notre pays pour l'action menée à son service et que vous continuez de mener, en vous invitant à rejoindre ce bel et prestigieux ordre de la " Légion d'honneur ".

" Jean Wadoux,

Au nom du président de la République,

Et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés,

Nous vous faisons Chevalier de la Légion d'honneur. "